

Carnet
Spectacle



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



Héritage
romantique



Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Michael Schönwandt
chef principal

Bibliographie

- TRANCHEFORT, François-René (direction), *Guide de la Musique Symphonique*, Paris, Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 1998, p. 109
- FRANÇOIS-SAPPEY, Brigitte, *Johannes Brahms, Chemins vers l'absolu*, Paris, Fayard, coll. « Les chemins de la musique », 2018
- LOOTEN, Christophe (avec la participation de), *Brahms par ses lettres*, Arles, Actes sud, 2017
- FRANÇOIS-SAPPEY, Brigitte, *Felix Mendelssohn, la lumière de son temps*, Paris, Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 2008
- BASTIANELLI, Jérôme, *Felix Mendelssohn*, Arles, Actes Sud, 2008
- PINCHERLE, Marc, *Le Violon*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? » (n° 1196), 1966, 128p



Héritage romantique

ven 28 et sam 29 mai à 19h

Opéra Berlioz / Le Corum

Durée: 1h40 avec entracte

Dorota Anderszewska

violon

Magnus Fryklund

direction

Orchestre national Montpellier

Occitanie

**Répétition générale ouverte
aux scolaires**

ven 28 mai à 9h30

Opéra Berlioz / Le Corum

Nous vous rappelons qu'il est formellement interdit
de filmer, enregistrer ou photographier les spectacles.

Felix Mendelssohn

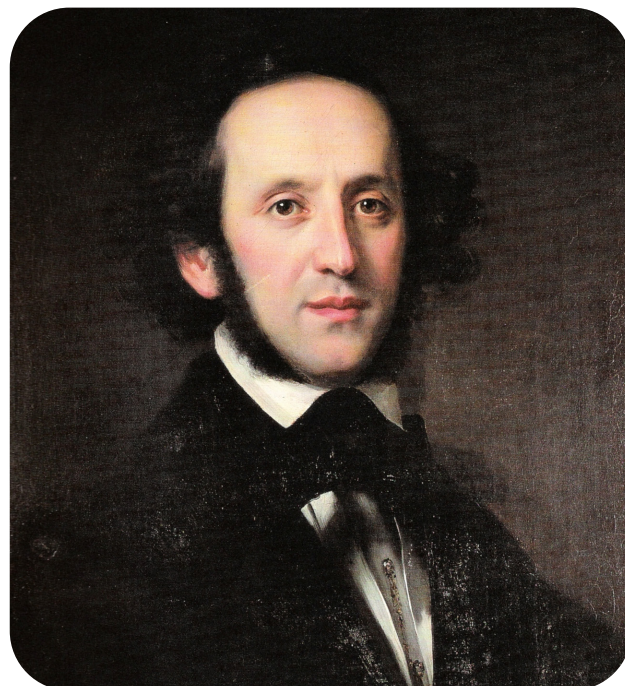
(1809 – 1847)

Schumann le qualifiait de « Mozart du XIX^e siècle ». Comme Mozart, Felix Mendelssohn fut un enfant prodige, comme Mozart, il fut un grand voyageur, comme Mozart, il disparut prématurément.

Né à Hambourg le 3 février 1809, fils d'un riche banquier philanthrope, le jeune Mendelssohn montra très tôt des talents pour la musique mais également dans d'autres domaines : natation, échecs, langues, et surtout dessin, qu'il exercera toute sa vie. Mais c'est bien dans la musique qu'il choisit d'exprimer son génie. À douze ans, il compose son premier opéra, *Les Deux précepteurs*, et à seize ans, il a déjà écrit douze symphonies pour orchestre à cordes, sa première grande symphonie ainsi que cinq concertos pour violon ou piano. Très cultivé, proche de Goethe et de Hegel dont il reçoit l'enseignement, Mendelssohn voyagea dans toute l'Europe et fit connaître sa musique notamment à la cour d'Angleterre où il fit l'admiration de la reine Victoria et du prince Albert.

Sa musique peut être considérée comme le trait d'union entre la rigueur d'écriture du classicisme et l'expression romantique. Si Mendelssohn est surtout apprécié pour sa musique symphonique (ses cinq grandes symphonies, ses ouvertures ou musiques de scène), on lui doit également la redécouverte du patrimoine baroque, en particulier Haendel et Bach dont il dirigea à Berlin en 1829 *La Passion selon saint Matthieu*, pour la première fois depuis la mort de son compositeur en 1750.

Tour à tour directeur musical à Leipzig puis à Berlin, ami de Schumann et admirateur de la musique de Mozart, il meurt le 4 novembre 1847, à peine six mois après sa sœur Fanny, pianiste de talent dont il était très proche. Il avait 38 ans.



4

MENDELSSOHN EN 10 ŒUVRES :

1825 : *Octuor à cordes en mi bémol majeur*
opus 20

1827 : *Le Songe d'une nuit d'été, ouverture*
et musique de scène

1829 : *Symphonie n°5 « Réformation »*

1829-1845 : *Romances sans paroles pour piano*

1830-1832 : *Les Hébrides, ouverture opus 26*

1833 : *Symphonie n°4 « Italienne »*

1839 : *Ruy Blas, ouverture en ut mineur opus 95*

1842 : *Symphonie n°3 « Ecossaïse »*

1844 : *Concerto pour violon en mi mineur*
opus 64

1846 : *Elias, Oratorio*

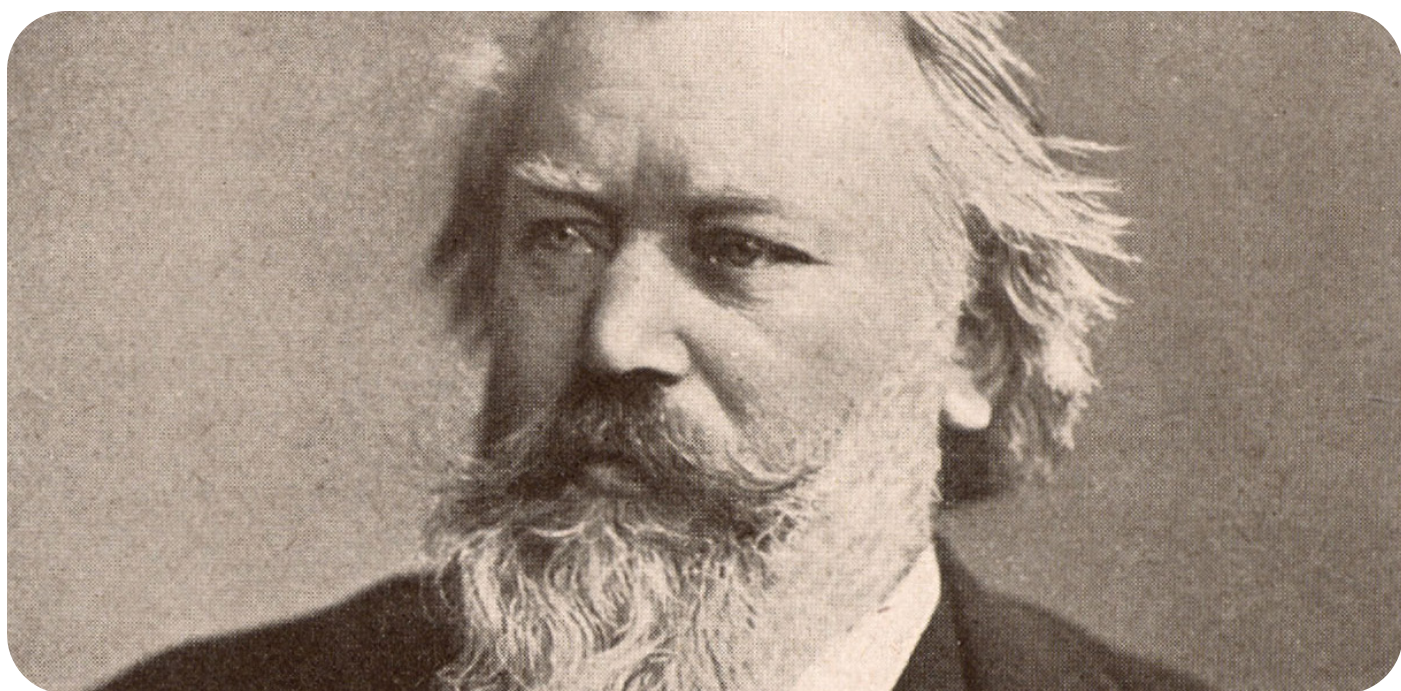
Johannes Brahms

(1833 – 1897)

Né au sein d'une famille modeste de Hambourg le 7 mai 1833, Johannes Brahms s'initie à la musique avec son père, artisan qui jouait du cor et de la contrebasse en amateur. Il débuta très jeune une carrière de musicien populaire, jouant du piano dans les cabarets et les tavernes de Hambourg. Parallèlement, il suivit l'enseignement de Kossel en piano et Marxsen en composition, et de cette éducation il gardera toute sa vie une passion pour Mozart, Bach et surtout Beethoven. En 1853, Brahms a vingt ans et part en tournée avec le violoniste hongrois Eduard Remenyi qui parachèvera sa formation en lui donnant le goût de cette musique tzigane qui fécondera bon nombre de ses pièces. 1853 fut une année riche en rencontres puisqu'il y fera la connaissance de Liszt ainsi que de Robert et Clara Schumann, avec laquelle il gardera toute sa vie une relation amicale profonde.

En 1859, alors professeur de musique à la cour du Prince de Lippe et directeur de la musique à Detmold, il écrit son premier *Concerto pour piano* et deux *Sérénades*, deux premières œuvres pour orchestre. À partir de 1862, il se fixe à Vienne qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort le 3 avril 1897. Il y compose d'abord ses grandes œuvres pour piano avant de revenir à l'orchestre en 1873 avec les *Variations sur un thème de Haydn*, mais il faudra attendre 1876 pour que Brahms, tétanisé par la figure tutélaire de Beethoven, ose enfin, à l'âge de quarante-trois ans, composer sa *Première symphonie*.

Compositeur à la fois académique et novateur, attaché à la rigueur et à la fermeté formelle de ses prédécesseurs classiques, Brahms, tout en dédaignant l'opéra ou la musique à programme chère à ses contemporains, n'en est pas moins l'un des plus grands représentants de la musique Romantique.



Genèse des œuvres

Felix Mendelssohn, *Concerto pour violon n°2 en mi mineur* opus 64, 1845

« Je voudrais écrire un concerto de violon pour toi l'hiver prochain », écrit Mendelssohn à son ami et violoniste Ferdinand David. « J'ai l'idée de quelque chose en *mi* mineur dont l'idée ne veut pas me laisser en paix ». On comprend aisément la formule de Mendelssohn tant les premières mesures de son œuvre sont brillamment entêtantes. Ce concerto, le deuxième après un premier opus écrit à l'âge de treize ans, Mendelssohn mit six ans à l'écrire, et quand on sait la rapidité d'écriture de ce musicien extrêmement doué, on mesure à quel point cette œuvre lui tenait à cœur. Écrit en grande partie en 1844, à une époque où Mendelssohn est très sollicité entre ses concerts et sa fonction de directeur du Conservatoire de Leipzig, le *Concerto* sera créé le 13 mars 1845 dans cette même ville sous l'archet de Ferdinand David et la baguette de Niels Gade. Mendelssohn, alors malade, n'assiste pas à la représentation. Il dirigera lui-même David quelques mois plus tard, puis le jeune violoniste Josef Joachim, alors âgé de seize ans seulement et en passe de devenir le plus grand violoniste du XIX^e siècle, l'interprétera magistralement le 3 octobre 1847, un mois avant la mort de Mendelssohn. Josef Joachim, également dédicataire du *Concerto pour violon en ré majeur* de Brahms quelque trente ans plus tard, dira ceci : « Les Allemands ont quatre concertos. Le plus grand, le plus entier, est celui de Beethoven. Celui de Brahms rivalise avec ce dernier pour le sérieux. Le plus riche, le plus séduisant, a été écrit par Max Bruch. Mais le plus personnel, le joyau du cœur, c'est celui de Mendelssohn ».

Johannes Brahms, *Symphonie n°2 en ré majeur*, opus 73, 1877

Après avoir mis près de vingt ans à écrire sa première symphonie, Brahms compose la deuxième en l'espace d'une seule année, alors même que la première venait d'être créée. Composée pour l'essentiel au cours de l'été 1877, elle fut entendue pour la première fois à Vienne le 30 décembre de la même année, sous la baguette de Hans Richter. Cette création sera un succès et nombreux seront ceux qui la préféreront au premier opus, y voyant la succession de la *Symphonie Pastorale* de Beethoven, voire des accents mozartiens. Brahms, lui, décrit tour à tour « une petite symphonie gaie, tout à fait innocente » et une œuvre tellement triste que « la partition devrait être éditée avec un cadre noir. » C'est donc une symphonie de clair-obscur, de contrastes entre un héritage classique et la puissance mélancolique d'un compositeur profondément nordique.



Guide d'écoute

🎵 **Écoute n°1:**
Felix Mendelssohn,
Concerto pour violon
n°2 en mi mineur opus
64, I. « Allegretto molto
appassionato »

Suivant l'exemple de Mozart dans son *Concerto pour piano n°9* «Jeunehomme», Mendelssohn, dès les premières mesures, déroge à la règle de la double exposition (d'abord l'orchestre, ensuite le soliste) en faisant immédiatement entrer le violoniste sur un premier thème empreint de passion. Après un court développement puis une transition dialoguée entre le tutti et le soliste, les bois introduisent le violon sur un magnifique motif de choral. Suivra une virtuose cadence avant la réexposition.

J'écoute

le premier thème de l'œuvre, construit sur l'arpège de *mi* mineur, dans l'aigu du violon. Ce thème, popularisé par le cinéma dans sa reprise au générique des *Visiteurs* (1993), sera admirablement contrasté quelque quatre minutes plus tard par le calme religieux du motif de choral.

🎵 **Écoute n°2:**
Felix Mendelssohn,
Concerto pour violon
n°2 en mi mineur opus
64, II. « Andante –
Allegretto non troppo »

Ce *Concerto pour violon n°2* a la particularité d'être joué sans interruption entre les trois mouvements. Pour cela, Mendelssohn utilise de discrètes transitions entre les différentes parties de son œuvre. Ainsi, le passage entre le premier et le deuxième mouvement se fait par une note tenue de basson. S'ensuit alors un Lied sans paroles, délicat et sentimental, chanté par le soliste sur les ondoyants accords de l'orchestre.

J'écoute

la façon dont s'effectuent les deux transitions vers l'Andante et vers l'Allegro final. Cette dernière, située au début du troisième mouvement, est un réveil en douceur, alanguï, proche du récitatif, avant la jubilation finale.

🎵 **Écoute n°3:**
Felix Mendelssohn,
Concerto pour violon
n°2 en mi mineur opus
64, III. « Allegro molto
vivace »

Après quelques mesures de douceur, c'est le traditionnel rondo, dansant, vélocé, d'une virtuosité exigeante mais jamais gratuite. L'orchestre se fait léger, discret, facétieux lors de la reprise du refrain par les bois.

J'écoute

et je compte le nombre de reprises du refrain, je note les effets de virtuosité dans le jeu du violoniste et je compare ce dernier mouvement au *Songe d'une nuit d'été*, musique de scène écrite par Mendelssohn trois ans avant la création du concerto.

6 points de vocabulaire

Concerto

Composition symphonique en plusieurs mouvements (en général trois), pour orchestre et soliste ou petit ensemble de solistes.

Exposition / double exposition / réexposition

Dans une forme sonate, l'exposition est la première partie de la forme, celle où sont présentés les différents matériaux thématiques. Dans le cadre d'un concerto, lorsque ces éléments sont présentés deux fois, une fois à l'orchestre et une fois

à l'instrument concertant, on parle alors de développement modulant, les éléments thématiques sont à nouveau présentés, dans le ton original, c'est la réexposition.

Guide d'écoute

🎵 **Ecoute n° 4:**
Johannes Brahms,
*Symphonie n° 2 en ré
majeur opus 73,*
I. « Allegro non troppo »

L'auditeur est immédiatement séduit par les premières notes de cette symphonie. Séduit par le rythme à trois temps, proche de la valse, par un matériel thématique simple, à la fois majestueux et presque populaire, séduit surtout par une orchestration d'une grande richesse, où les cors tiennent un rôle primordial, ainsi que, souvent chez Brahms, l'alliance des tons chauds et graves des altos et des violoncelles.

J'écoute

la simplicité du premier thème aux cors, et le caractère dansant du second thème aux violoncelles deux minutes plus tard. J'observe la manière dont ce motif s'échange entre cordes graves et bois.

🎵 **Ecoute n° 5:**
Johannes Brahms,
*Symphonie n° 2 en ré
majeur opus 73,*
II. « Adagio non troppo »

Il s'agit là sans doute du mouvement le plus accompli de la symphonie, et l'un des mouvements lents les plus réussis de Brahms. Encore une fois, le compositeur fait la part belle aux timbres graves puisque ce sont les violoncelles qui exposent une première mélodie, bientôt dialoguée par les bois. La complexité de l'écriture réside dans la partie centrale du mouvement où s'enchevêtrent ses motifs avec un troisième thème, en *si* mineur dans un contrepoint très élaboré.

J'écoute

l'ouverture de ce deuxième mouvement et la reprise de la mélodie initiale à la fin de cette partie, reprise qui se fera cette fois-ci dans le registre aigu des bois puis des cordes, comme un miroir sonore inversé.

🎵 **Ecoute n° 6:**
Johannes Brahms,
*Symphonie n° 2 en ré
majeur opus 73,*
IV. « Allegro con spirituo »

Après un Allegretto dansé et enjoué, le dernier mouvement retrouve l'esprit classique et grandiose du premier mouvement. Ici, Brahms fait la part belle aux contrastes. Contraste de caractère, entre un premier et court motif calme et l'explosion joyeuse de l'orchestre, contrastes rythmiques entre rythmes binaires et triolets, contrastes timbriques enfin, entre timbres chauds des bois, cordes graves et fanfare finale.

J'écoute

la jubilation du premier thème, la conclusion solennelle de la symphonie, et je la compare avec le finale, tout aussi brillant, de la *Symphonie n° 41* « Jupiter » de Mozart, à laquelle bon nombre de critiques ont comparé l'œuvre de Brahms.

Tutti

Dans un concerto, le « tutti » représente la masse orchestrale, par opposition au soliste.

Choral

Genre de musique liturgique protestante chanté par les fidèles. En langue vernaculaire, il se veut simple et facilement mémorisable.

Symphonie

Pièce pour orchestre traditionnellement constituée de quatre mouvements.

Rondo

Forme musicale à refrain.

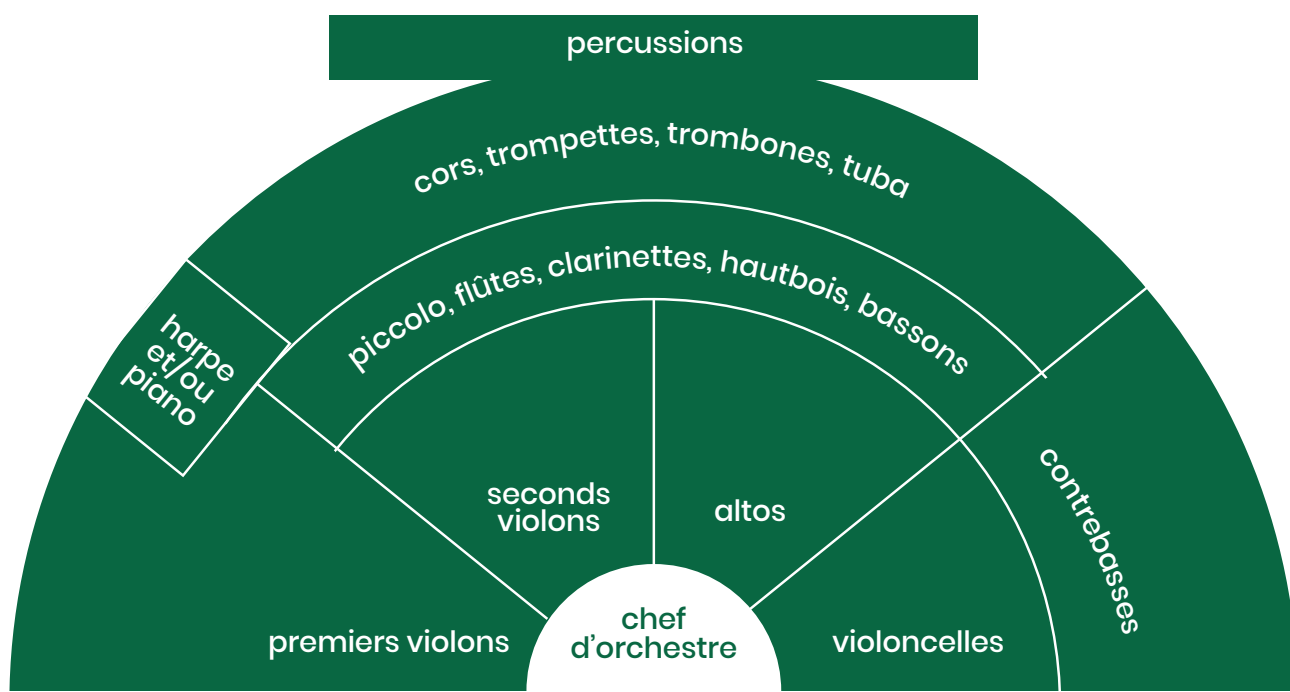
La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière.

Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



Mendelssohn et Brahms dans tous leurs états !

Le sais-tu ?

Felix Mendelssohn, enfant prodige, n'est pas seulement un grand musicien. Il est aussi excellent dessinateur et, en voyage, ne se sépare jamais de ses carnets de croquis : « Je veux dessiner chaque jour, afin d'emporter avec moi les croquis des endroits dont je désire conserver le souvenir ».

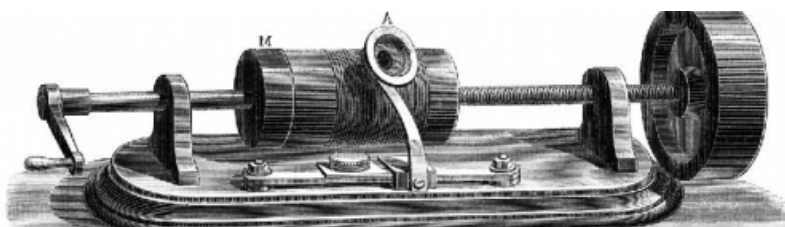


Mendelssohn était, paraît-il, très exigeant. En 1827, lors de la première de son Singspiel *Les Noces de Camacho*, se rendant compte de la pauvreté de l'interprétation, il quitte le théâtre avant la fin de la représentation et ne composera plus jamais pour le théâtre lyrique.

Mendelssohn fut le protégé de Goethe. Quand il lui rend visite, il lui joue Mozart, Beethoven ou Schubert. Un jour que le compositeur vient de faire entendre à Goethe la *Symphonie n°5* de Beethoven, celui-ci s'écrit : « C'est très grand, c'est absolument fou!... On aurait peur que la maison s'écroule »

Son grand-père, Moses Mendelssohn, fut avec Emmanuel Kant un des grands philosophes de l'« Aufklärung », les Lumières germaniques.

En 1889, Brahms rencontre un homme qui lui propose d'enregistrer sa musique. Il accepte et joue plusieurs morceaux. Malheureusement, le procédé n'est pas encore au point et sur l'enregistrement, seule la voix du compositeur est audible.



On a dit :

Dans une lettre adressée à Marie d'Agoult, Liszt décrit ainsi Mendelssohn : « un homme d'un talent remarquable et un esprit très cultivé. Il dessine merveilleusement, joue du violon et de l'alto, lit couramment Homère en grec et parle avec facilité quatre ou cinq langues ».

Mendelssohn n'a pas toujours fait l'unanimité. Claude Debussy le qualifia de « Notaire élégant et facile » tandis que Nietzsche décrira « une musique qui regarde toujours en arrière ».

Brahms, à propos du travail de compositeur : « sans la maîtrise du métier, l'inspiration est un simple roseau agité par le vent. »

En 1876, à l'âge de quarante-trois ans, tétanisé par l'ombre de Beethoven, Brahms ose enfin écrire sa première symphonie : « Vous ne savez pas quelles sensations nous, les compositeurs, nous éprouvons lorsque nous entendons derrière nous les lourds pas d'un géant comme Beethoven. »

Brahms, à propos de sa *Symphonie n°2* : « Je n'ai encore rien d'écrit d'aussi triste [...] : la partition devrait être éditée avec un cadre noir. »

« La *Deuxième Symphonie* de Brahms est l'inquiète tendresse d'un regard face à la profondeur d'un monde psalmodié ». Maxence Caron, Pages : *le Sens, la musique et les mots*, 2009

Psssst...

Mendelssohn et Brahms dans tous leurs états !



Quiz

1 | Quelle ville allemande vit naître à la fois Brahms et Mendelssohn ?
Hambourg

2 | Quel est le prénom de la sœur de Mendelssohn, qui fut également pianiste et compositrice ?
Fanny

Joue avec Brahms et Mendelssohn !

N	C	P	V	U	M	F	J	J	V	R	Q	O	S
K	I	V	F	D	E	O	A	S	K	Z	G	R	C
M	N	G	D	Q	N	I	Z	N	H	N	O	C	H
B	P	I	T	H	D	H	X	A	N	T	E	H	U
R	R	C	O	F	E	D	A	S	R	Y	T	E	M
A	O	O	W	E	L	A	S	M	E	T	H	S	A
H	M	N	J	L	S	C	Y	V	B	O	E	T	N
M	A	C	O	I	S	E	M	P	I	O	D	R	N
S	N	E	H	X	O	I	P	O	I	O	U	E	W
R	T	R	A	L	H	W	H	S	B	A	L	R	U
Y	I	T	N	O	N	M	O	N	Y	P	N	O	G
P	S	O	N	Q	M	B	N	Y	B	G	S	O	N
B	M	N	E	L	N	F	I	W	P	G	M	Z	D
S	E	X	S	A	B	E	E	T	H	O	V	E	N

À trouver (horizontalement, verticalement ou en diagonale):

- Mendelssohn
- Goethe
- Symphonie
- Concerto
- Brahms
- Felix
- Johannes
- Violon
- Hambourg
- Schumann
- Romantisme
- Orchestre
- Piano
- Fanny
- Beethoven
- Mozart

Mendelssohn et Brahms dans tous leurs états !

Pendant ce temps là...
Chez les peintres



En 1845

Gustave Courbet,
Le Désespéré, huile sur toile,
45x54, collection privée

En 1877

Edouard Manet,
Nana, huile sur toile, 150x116,
Kunsthalle de Hambourg

Cette œuvre, peinte deux ans avant
la publication du livre de Zola,
reprend le thème d'Olympia sous les
traits de l'actrice Henriette Hauser.



Mendelssohn et Brahms dans tous leurs états !

Zoom sur...

Le violon

Le violon est l'instrument roi de l'orchestre, le plus aigu de la famille des cordes frottées. L'orchestre de Montpellier comporte vingt-six violons divisés en deux pupitres : quatorze premiers violons et douze seconds. Pour le concevoir, le luthier doit fabriquer et assembler 71 pièces de bois. Il naît en Italie dans les années 1520 et se répand rapidement dans toute l'Europe. Plébiscité par toutes sortes de styles musicaux, populaires, savants, jazz ou même rock, il est particulièrement apprécié pour sa grande expressivité.

Outre Mendelssohn, de très nombreux compositeurs lui ont consacré un concerto. Citons, entre autres, Bruch, Beethoven, Brahms, Sibelius, Tchaïkovski, Berg...



Un chef coup de cœur ♥ Claudio Abbado (1933–2014)



Felix Mendelssohn, *Symphonies 1 à 5 – Concerto pour violon*, Chicago Symphony orchestra, London symphony orchestra, Claudio Abbado (direction), Deutsche Grammophon, 2015

Un coffret incontournable pour tous ceux qui désirent aborder la musique symphonique de Mendelssohn. On y trouve les cinq symphonies, les ouvertures et le concerto pour violon. Une interprétation de référence, notamment dans la *Symphonie n°5*, où Abbado évite l'écueil de l'austérité pour en révéler la douceur et la lumière.

Abbado – *Brahms, Berliner Philharmoniker, Deutsche Grammophon*

Un coffret rééditant l'intégrale des symphonies de Brahms par Claudio Abbado à la tête de l'orchestre philharmonique de Berlin, auxquelles s'ajoutent deux sérénades, les *Variations Haydn* et des Ouvertures. Une somme de cinq disques qui éclaire d'un jour nouveau les quatre symphonies.



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Michael Schönwandt
chef principal



Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
France Sangenis

Réalisation graphique
Hugo Malibrera

Illustration de couverture
Lim Kiihwan



montpellier
Méditerranée
métropole